



CENTRE NEUCHATELOIS DES ARTS VIVANTS-TPR

TPR . THEATRE . SALLE DE MUSIQUE

LA CHAUX-DE-FONDS

ARC EN SCÈNES

PRÉSENTE

DES ZÈBRES ET DES AMANDES



théâtre
d'après Jared Diamond

création Arc en Scènes

de mercredi à samedi
21 . 22 . 23 . 24 NOVEMBRE 2012
20:15 . 20:15 . 20:15 . 18:15
au TPR
tarifs 30, 20, 15 francs

DES ZÈBRES ET DES AMANDES

d'après l'oeuvre de Jared Diamond

THÉÂTRE

création Arc en Scènes

CONFÉRENCE~DÉBAT

*autour de l'oeuvre
de Jared Diamond*

VENDREDI 23 NOVEMBRE

18:15 au TPR

entrée libre

de mercredi à samedi

21 AU 24 NOVEMBRE 2012

20:15 . 18:15 le 24

au TPR

tarifs 30, 20, 15 francs

librement adapté de *Guns,
Germs and Steel: the Fates of
Human Societies*

mise en scène

ANDREA NOVICOV

collaboration à la dramaturgie

CARINE CORAJOUD

assistanat à la mise en scène

et à la dramaturgie

FLORENCE INEICHEN

scénographie

ELISSA BIER

construction décor

direction technique

ANDRÉ SIMON-VERMOT

accessoires et régie générale

HERVÉ JABVENEAU

création lumière

LAURENT JUNOD

création son

STÉPHANE MERCIER

création infographie

NICOLAS ISCHER

costumes

AVA ORTLIEB

régie lumière et vidéo

DIDIER HENRY

régie son

XAVIER WEISSBRODT

avec

JEAN-MARC MOREL

MARIE-MADELEINE

PASQUIER

ADRIAN FILIP

production

Arc en Scènes

coproduction

Le Granit, SN de Belfort

avec le soutien de

Canton de Neuchâtel

Villes de La Chaux-de-Fonds

Le Locle, Neuchâtel et

Delémont

Loterie Romande

Corodis

Pro Helvetia

TOURNÉE 2012~2013

Arc en Scènes - TPR, La Chaux-de-Fonds **DU 21 AU 24 NOVEMBRE 2012**

La Grange de Dorigny, Lausanne, avec l'Arsenic **DU 27 NOVEMBRE AU 1ER DÉCEMBRE 2012**

Théâtre Benno Besson, Yverdon **LE 6 DÉCEMBRE 2012**

Le Granit, Scène Nationale, Belfort **LES 11 ET 12 DÉCEMBRE 2012**

Théâtre du Passage, Neuchâtel **LES 16 ET 17 JANVIER 2013** (Journées de Théâtre Contemporain)

Théâtre du Grütli, Genève **DU 22 JANVIER AU 3 FÉVRIER 2013**



*Les animaux domesticables se ressemblent tous ;
les animaux non domesticables le sont chacun à leur façon*

PRIX PULITZER 1998, *De l'inégalité parmi les sociétés* de Jared Diamond sert de point de départ à la nouvelle création d'Arc en Scènes mise en scène par Andrea Novicov. Dans cet essai scientifique, véritable pari d'une ampleur folle, il tente de retracer une histoire globale des civilisations. Sa thèse entreprend de démontrer comment les différences d'environnements géographiques et biologiques des régions où l'homme s'est implanté ont pu influencer, par une longue chaîne de causalité, sur l'évolution de celles-ci. Le débat n'est toujours pas clos mais l'ouvrage fascine toujours.

Convoquant toutes les disciplines et avec une langue étonnamment facile d'accès, il décrit une incroyable aventure faite de conflits, de grandes migrations, de petits problèmes du quotidien, voyageant sur tous les continents, à travers toutes les époques. C'est à ce merveilleux voyage à travers l'espace et le temps, en quête d'une compréhension de la grande histoire du monde, que ce spectacle convie de manière ludique.

La mise en scène fera appel à l'inventivité et l'imagination pour faire revivre le sentiment de vertige de l'enfant devant la découverte d'horizons inconnus et de connaissances illimitées, se rêvant grand explorateur devant une map-

pemonde. Saveur nostalgique des planches de sciences naturelles et des livres d'histoire. Trois comédiens découvriront, raconteront et incarneront cette fresque scientifique, entre documentaire et fiction, avec curiosité, passion, débats et un regard profondément humaniste avant tout.

Une enquête fascinante.



EN GUISE DE PROLOGUE

C'est un livre magnifique qui traverse les siècles. Une histoire pleine de rebondissements, de conflits, de guerres, de peuples qui migrent, de découvertes scientifiques ; un monde de civilisations qui disparaissent et d'autres qui se développent. Un voyage à travers la grande Histoire !

Mais c'est aussi une oeuvre qui reste très humaine, plongée dans les problèmes du quotidien : la nourriture à trouver, les maladies à soigner, les animaux qui s'échappent de l'enceinte...

Il y a des milliers de personnages qui parcourent tous les continents...

Comment s'appelle ce roman ?
Ce n'est pas un roman.

Comment s'appelle l'oeuvre ?

Mais non, ce n'est pas une pièce de théâtre... ou mieux, pas encore.

De l'inégalité parmi les sociétés de Jared Diamond est un essai scientifique qui raconte l'aventure du monde avec un élan et un étonnement qu'on a rarement rencontrés.

Pour le transposer, il faudra bien sûr couper, car il y a trop. Il faudra choisir et il y a de quoi. Pour faire du théâtre à partir d'un monde aussi immense, il faudra avoir le courage de démarrer en miniature : des objets, des cartes géographiques, une caméra vidéo et bien sûr des acteurs.

Andrea Novicov



L'ŒUVRE

DE L'INÉGALITÉ PARMIS LES SOCIÉTÉS

De l'inégalité parmi les sociétés : ce livre de Jared Diamond est paru en 1997. Son titre original est *Guns, Germs, and Steel : The Fates of Human Societies* (Fusils, microbes et acier : le sort des sociétés humaines). Cet essai explique les trajectoires très diverses de l'histoire de l'homme sur chaque continent par la géographie des plaques continentales et le hasard de la répartition initiale des espèces de faune et de flore. L'orientation d'est en ouest de la plaque eurasiennne d'une part, sa dotation initiale en plantes cultivables et animaux domesticables de l'autre, sont les deux facteurs ultimes qui permettront aux Européens de construire les navires et les fusils qui leur serviront à explorer et conquérir le monde.

Cette chaîne de causalité comporte plusieurs maillons rigoureusement présentés et analysés par l'auteur, les deux plus importants d'entre eux étant la domestication de grands mammifères et la culture des céréales : cette étape servira en effet de soubassement au développement de la vie en villages, puis à la création des métiers dits «non productifs» et à la spécialisation grandissante des sociétés; mais elle sera aussi à l'origine de l'adaptation des peuples eurasiens, par sélection naturelle, aux virus issus des animaux qu'ils auront domestiqués, une «opportunité» qui leur donnera un avantage décisif sur leurs cousins d'Amérique, peu préparés à prendre de plein fouet germes et fusils.

Cet essai a valu à Diamond le prix Pulitzer 1998 pour le meilleur ouvrage général hors fiction. En 2005, le livre a été adapté en un film documentaire en 3 parties de 55 minutes, produit par National Geographic Society, et diffusé sur les chaînes américaines du réseau PBS. Ces documentaires ont été diffusés en français sur Arte en avril 2008, sous le titre *Un monde de conquêtes*.

Résumé de la thèse

À partir de la « question de Yali » (pourquoi les Européens ont-ils colonisé les autres peuples et non l'inverse ?), l'auteur retrace l'histoire des sociétés humaines, entamée il y a 15 000 ans au Néolithique en Eurasie. Les sociétés occidentales qui ont leurs racines dans le Croissant fertile doivent leur richesse à plusieurs hasards de circonstance liés à la présence de mammifères et de plantes domesticables :

1. L'Eurasie est à la fois le plus vaste des continents mais aussi le seul dont l'axe dominant soit est-ouest. Sans grande barrière écologique de l'Atlantique à la mer de Chine, de nombreux grands mammifères ont pu y proliférer. Mais, contrairement aux grands mammifères des quatre autres continents qui furent rapidement exterminés par les sociétés de chasseurs, ceux de la plaque eurasiennne ont su s'adapter, voire s'habituer, au cours de plusieurs millénaires, à la présence humaine.

Au final, treize des quatorze grands mammifères domestiqués par l'humain moderne sont d'origine eurasiennne, notamment cinq d'entre eux appelés à connaître une répartition mondiale : le mouton, la chèvre, le cheval, le porc et la vache.

2. Dans le domaine végétal, l'Eurasie était mieux dotée que les autres continents en plantes domesticables à grosses graines, notamment des céréales comme le blé et l'orge, et des légumineuses, source de protéines, comme le pois. La présence de telles plantes serait due à un environnement tempéré aux saisons bien marquées.

Ce «bagage» initial favorable a permis l'apparition de l'agriculture et de société de pro-



L'ŒUVRE

ducteurs, et non plus de chasseurs-cueilleurs. Cela a permis une augmentation de la production alimentaire et donc des populations. Les humains eurent aussi plus de temps à consacrer à l'artisanat, l'industrie, l'innovation, la politique, la culture. Ils se sont organisés en sociétés hiérarchisées, avec une division du travail croissante rendue encore plus poussée grâce à l'écriture. Toutes ces conditions étaient réunies dans le croissant fertile.

Ces modes de vie n'étaient pas (encore) développés plus à l'ouest, faute des conditions requises, mais ils s'y sont facilement propagés, car il n'y a pas de barrières écologiques majeures. Ces innovations ont donc survécu à l'effondrement des sociétés sumériennes, probablement pour des raisons environnementales (déforestation et salinisation des sols provoquée par l'agriculture).

Le bétail transmet aux humains des maladies (variole, peste, tuberculose) ; les densités de population élevées et la grande masse d'habitants en Eurasie permettent l'évolution de microbes pathogènes de masse, qui ne pourraient survivre dans des populations trop réduites à cause de l'immunité persistant longtemps (rougeole, rubéole, grippe...). Les survivants de chaque épidémie transmettent leur immunité à leurs descendants, donnant ainsi une considérable «avance» aux Occidentaux dans la résistance à ces maladies. Les autres peuples seront, eux, victimes des germes apportés lors des grandes découvertes ; notamment en Amérique, où des taux de mortalité de 95 % sont observés, rayant de la carte les villes d'Indiens de la vallée du Mississippi, minant les structures administratives et le moral des empires aztèques et incas juste avant les expéditions espagnoles de Torres et Pizarro.

En sens inverse, les maladies endémiques causent des pertes importantes chez les conquérants, mais ne se diffusent pas vers leur métropole, qui peut continuer à envoyer des renforts.

La population élevée permet l'émergence de structures étatiques fortes, capables de nourrir des spécialistes : lettrés qui font tourner l'administration, soldats, artisans (potiers, menuisiers, forgerons, tailleurs de pierre...). La diversité permet l'émergence, la diffusion et la combinaison d'innovations techniques, dont celles qui fourniront les véhicules (chariot, navires) et les armes (cuivre, bronze, fer, acier, armes à feu, rapports et informations écrites) de la conquête.

À ce stade la civilisation chinoise est en avance technique sur l'Europe occidentale, mais d'un côté (en Chine) la géographie permet une unification complète et réduit la menace militaire des voisins, tandis que de l'autre elle permet le maintien d'Etats rivaux et en concurrence. Cette concurrence pousse à l'innovation : armement, navigation. Les Occidentaux explorent les autres continents, où les populations n'ayant pas bénéficié d'autant de facteurs « favorables » sont restées à l'état de chasseurs-cueilleurs, ou de sociétés moins armées.

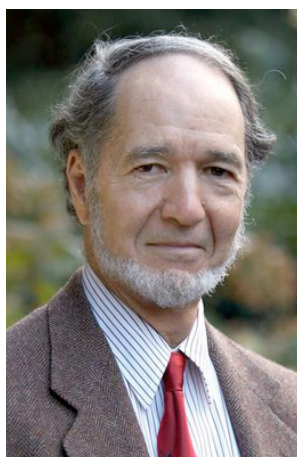
Source :

Article Jared Diamond de Wikipédia en français
http://fr.wikipedia.org/wiki/Jared_Diamond
septembre 2012



L'AUTEUR

JARED DIAMOND



JARED MASON DIAMOND est un biologiste évolutionniste, physiologiste et géonome américain. Professeur de géographie à l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA), il est surtout connu pour ses ouvrages de vulgarisation scientifique : *De l'inégalité parmi les sociétés* (qui lui a valu un prix Pulitzer en 1998) et *Effondrement* (traduit en français en 2006).

Jared Diamond est né à Boston le 10 septembre 1937. Diplômé de l'université Harvard en 1958, il obtient sa thèse en 1961 à l'université de Cambridge en physiologie. Il est nommé professeur de physiologie à l'UCLA Medical School (École de médecine de UCLA) en 1966. Il commence alors une seconde carrière de biologiste en étudiant l'écologie et l'évolution des oiseaux de Nouvelle-Guinée. Puis à partir de la fin des années 1980, il s'intéresse à l'histoire de l'environnement et devient professeur de géographie à l'UCLA, poste qu'il occupe toujours actuellement. Auteur de nombreuses publications scientifiques, il a reçu en 1999 la National Medal of Science.

En savoir plus sur Jared Diamond et *De l'inégalité parmi les sociétés* :

<http://www.laviedesidees.fr/Grandeur-et-decadence-des-societes.html>

<http://www.rehseis.cnrs.fr/IMG/pdf/DIAMOND-1-2-2.pdf>

<http://www.critiqueslibres.com/i.php/vcrit/20908>

<http://etudesrurales.revues.org/document39.html>

<http://euro-synergies.hautetfort.com/archive/2010/09/29/de-l-inegalite-parmi-les-societes-de-jared-diamond.html>



NOTES D'INTENTION

par Andrea Novicov et Carine Corajoud

Quand le théâtre se mêle de réalité

La thèse de Jared Diamond, au-delà de son intérêt pour la compréhension des civilisations humaines, soulève des enjeux stimulants quant à notre positionnement et à notre regard sur le monde. Il met en tension des éléments structurants de notre histoire : quel élément est-il antérieur entre la nature et la culture ? Est-ce l'environnement qui détermine la civilisation ou la civilisation qui agit sur son milieu ? Qu'en est-il de notre modèle de développement ? Est-il l'unique système possible ou est-il, comme certains l'entendent, voué à l'échec ?

Ces questions ne sont pas résolues dans la science actuelle, car elles portent les traces de cultures scientifiques différentes, voire antagonistes. Elles relèvent également de positionnements idéologiques forts. Pour le théâtre, ces différents positionnements ont ceci d'intéressant qu'ils touchent les individus de près, les interpellant dans leur vision du monde, les ramenant à leurs choix de vie, à leur possibilité de pouvoir agir ou non. Sans prendre parti pour l'une ou l'autre thèse, le théâtre peut s'immiscer dans ces différents langages et différentes visions du monde et opter pour une mise en dialogue, comme Diamond le propose en quelque sorte dans son essai en faisant se répondre différentes disciplines scientifiques, biologiques, géographiques, anthropologiques, linguistiques, historiques, archéologiques.

S'approcher d'un théâtre documentaire, c'est aussi se positionner dans un courant artistique contemporain qui brouille les frontières entre réalité et fiction, comme pour déjouer l'univers de fiction excessive dans laquelle nous évoluons au quotidien (à travers les mythes de la culture médiatique). C'est une façon de nous confronter

à notre monde, de ne pas lui échapper. Comme si l'art, dans ce contexte, devait paradoxalement nous ramener à une réalité plus tangible et concrète.

Mais pour le travail théâtral, la transposition d'un essai permet surtout d'interroger notre propre pratique, de trouver les moyens scéniques pour incarner cette parole, de la rendre vivante et plus subjective que celle du discours académique. Comment passer de l'explicatif au jeu théâtral, à quel point le comédien adhère-t-il à ce qu'il dit, comment est-il touché ou non par les thèses qu'il transmet, quel rapport instaure-t-il avec le public, comment y crée-t-il du jeu, du ludisme ?

Insérer le théâtre dans l'essai

Paradoxalement, et comme pour mieux jouer sur le rapport entre réalité et fiction, il s'agit de « théâtraliser » l'oeuvre de Diamond. Ainsi, le théâtre va s'insinuer « sournoisement » dans la parole universitaire. Les trois comédiens incarnent non pas des savants qui viendraient faire une conférence, mais des personnes ordinaires, partageant avec le public la même curiosité vis-à-vis des connaissances scientifiques. Ils évoluent dans une sorte de serre, se passionnent pour la théorie de Diamond et se décident à la partager avec leur auditoire.

Ce point de départ est une manière pour nous d'englober la parole de l'auteur et de nous en emparer. Très vite, toutefois, nous sortons du réalisme pour emmener le public vers le voyage auquel nous convie Diamond, à travers le temps et l'espace. Un voyage autour du monde, mi-ludique, mi-poétique, mais qui respecte toujours la rigueur de la démonstration scientifique. Nous entrons dans l'univers du prof que nous



NOTES D'INTENTION

aurions, enfants, toujours voulu avoir, celui qui parle à notre soif de connaissance et à notre faculté d'émerveillement, celui qui nous éveille aux questions fondamentales : savoir d'où nous venons, comment nous en sommes arrivés là – à défaut de savoir où nous allons...

Pour cela, nous convoquons plusieurs codes stylistiques :

- Premièrement, le théâtre d'images permet une prise de distance vis-à-vis du discours transmis et un traitement non réaliste. C'est une façon de « réinventer » le monde, sous une forme ludique et inventive. Des effets vidéo seront aussi créés. Une dimension visuelle et concrète accompagnera donc la parole de Diamond.

- Dans l'oeuvre de Diamond, d'importants développements sont accordés à la nature, que ce soit à travers les animaux (domestiques et sauvages) ou les plantes. C'est autour de ces deux types de ressources que se construisent les civilisations au fil du temps. Ainsi un magnifique univers animalier et végétal est à concevoir sur scène, renvoyant aux imageries et aux récits d'aventure de la littérature pour enfants : ce sont les herbiers, les cartes géographiques des explorateurs, la description des animaux sauvages, etc. ; une façon multiple et foisonnante d'apprendre le monde, sous des angles différents, à la fois explicatifs, imagés ou racontés sous forme de récits. La démonstration scientifique de Diamond prendra donc la forme de ces « voyages rêvés » de notre enfance où nous faisons le tour du monde à travers la lecture de nos livres de géographie et d'histoire ; ou encore celle de la déambulation dans les « cabinets de curiosité » du 19^e siècle, les ancêtres de nos musées, où l'on quêtait de multiples parts de rêve à

la vue de plantes biscornues, d'animaux étranges et de civilisations anciennes, nous confrontant à l'altérité.

- Enfin nous théâtraliserons aussi la matière par l'incarnation concrète des comédiens : des rapports peuvent émerger entre eux, illustrant ou non les mécanismes de domination et les inégalités que décrit Diamond. Autant de petites histoires ou de simples allusions, à inventer en cours de travail.

- Une mise en débat de l'oeuvre de Jared Diamond ou des ouvertures par rapport à sa pensée sont aussi proposés par le truchement de « bulles » qui viennent s'immiscer dans la démonstration. Les comédiens ne prennent pas en charge ces discours annexes, mais d'autres moyens d'intégrer cette parole sont imaginés. Tout en partant *De l'inégalité parmi les sociétés*, le spectacle est ainsi nourri par d'autres textes de l'auteur mais aussi par d'autres points de vue.

« Une cérémonie théâtrale est pour moi l'occasion de poser des questions, pas d'y répondre, pas de moraliser, simplement de se questionner pour chercher la faille des choses. Ainsi idéalement, le théâtre peut permettre un meilleur éclaircissement pour demain. »



INTERVIEW DU METTEUR EN SCÈNE

Propos recueillis par Jérôme Araujo pour le Journal du Granit, Scène nationale de Belfort

Après *Sous la glace* de Falk Richter que vous avez pu voir sur la scène du Granit l'an dernier, le metteur en scène Andrea Novicov évoque son prochain spectacle en cours de répétition, *Des zèbres et des amandes*. Voyage dans le temps, dans l'espace et dans l'art de la scène.

Que souhaitez-vous raconter aux spectateurs en mettant en scène l'adaptation de *L'Inégalité parmi les sociétés* de Jared Diamond ?

Andrea Novicov : Chaque projet est une combinaison entre une histoire qu'on veut raconter et le métadiscours sous-jacent, une recherche de forme, de langage, lié à un parcours personnel ou à un questionnement de l'art de la scène. D'un côté, on a une histoire qui raconte comment notre monde a été conçu... Par qui ? Par quoi ? Comment ? Pourquoi nous en sommes là aujourd'hui ? Cela nous amène à nous demander où nous allons. *Des zèbres et des amandes* est donc l'histoire de notre présence au monde et la façon dont nous organisons cette présence. D'un autre côté, est-ce que toute matière peut être portée à la scène ? Ici, il s'agit d'une thèse biologique, historique, géographique, sociale et la question est : « Peut-on la mettre en scène ? »

Le point de vue défendu par l'auteur est aussi contesté, non ?

Andrea Novicov : N'importe quelle thèse scientifique peut être critiquée. Cela fait partie d'une dialectique. Moi aussi, je peux mettre en discussion des parties, mais d'ailleurs en tant qu'artiste, ce que je cherche dans l'œuvre, c'est sa faille, sa fragilité, son univers poétique... Mais en deux mots, l'on peut dire que la thèse part du principe que la géographie, et ce qui va avec, les animaux, les plantes... déterminent le développement des civilisations. Par exemple,

les civilisations autour de la Méditerranée ont eu un avantage sur les autres, ce qui leur a permis de conquérir le reste de la planète à une certaine époque.

Justement, ce qui vous intéresse dans ce rapport historique est de porter un regard critique sur aujourd'hui ?

Andrea Novicov : Oui, on le fait avec toute pièce de théâtre. Parfois le décalage permet de mieux raconter le présent que le présent lui-même. Le présent nous est décrit tous les jours dans les journaux ou à la télévision. Le présent est trop présent pour nous parler de nous. Ce monde trop rapide rend difficile les points de repère. On peut donc dire que Jared Diamond est légèrement décalé. Sa thèse laisse des portes ouvertes à la discussion, à la critique... Une thèse qui parcourt 15.000 ans d'histoire est paradoxale, exagérée, mais elle nous permet de nous arrêter et de réfléchir. Le Théâtre reste l'occasion d'une cérémonie qui nous permet de nous situer dans le temps et dans l'histoire.

Comment êtes-vous passé d'un texte scientifique et littéraire à une forme pour le théâtre ?

Andrea Novicov : Je travaille avec la dramaturge, Carine Corajoud. Elle a déjà adapté différents matériaux textuels pour la scène avec beaucoup d'aisance. Le premier travail a consisté à réduire l'énorme masse de l'essai pour le plateau. Il faut garder l'essentiel sans perdre le ludique ou les anecdotes qui font la saveur de l'histoire et bien entendu du plateau. Les comédiens-personnages apportent aussi leurs envies. J'ai pris aussi du temps pour choisir des « comédiens-citoyens », des comédiens qui aiment se questionner, qui ont un parcours, qui sont intrigués par ce qu'ils disent, pas uniquement centrés sur l'acte de jouer. Enfin, la dernière couche est : toute



INTERVIEW DU METTEUR EN SCÈNE

histoire est l'histoire elle-même et la raison pour laquelle nous la racontons aujourd'hui. Cette histoire est composée de multiples histoires sous-jacentes qui seront traduites sur la scène par des images, des silences, le jeu des comédiens, des mouvements dans l'espace. On peut appeler cela des « couches de subconscient de plateau ».

C'est en fait très intéressant de monter un texte qui n'est apparemment pas fait pour la scène. Il y a, je crois, un discours politique ou social qui est que l'homme, pendant des centaines d'années, a pensé être au centre de l'univers. Le répertoire théâtral a été fait par des hommes au centre de la scène qui nous racontaient leurs problèmes, leurs histoires, leurs sentiments. Ce même homme a construit le monde dans lequel nous vivons et ce n'est pas un magnifique résultat. Donc, quelque part, la question serait : « Peut-on mettre cet homme de côté et laisser la place à d'autres « entités productrices de sens » ? » Aujourd'hui, sur les scènes, on donne de plus en plus souvent la parole au corps, aux objets, à la lumière, à la musique, au chant, à l'architecture... Ce n'est pas une recherche de séduction formelle en tant que telle. Cela a un sens profond. Il s'agit d'oser enlever le pouvoir à l'homme pour goûter à de nouveaux équilibres parmi l'ensemble des éléments qui constituent la vie.

Comment sera construit justement cet espace scénique ?

Andrea Novicov : Les trois personnages seront des jardiniers-botanistes qui évoluent dans un laboratoire. Il y aura une sorte de serre ouverte avec des plantes, ce sera surtout de grandes surfaces mouvantes. On pourra changer le dispositif pour qu'il soit dynamique. À la verticale, on trouvera aussi de grandes planches, sortes d'herbiers. Nous avons besoin de grandes sur-

faces de projection, comme autant de supports ludiques de conférence. Compte tenu de la matière de l'essai, la projection peut être un support de lecture supplémentaire, pour faciliter l'information du spectateur. Enfin, ces surfaces permettront la projection d'ombres chinoises, pour marquer l'inquiétude, notre inconscient face à ce qui est raconté. Je conserve aussi une forme de théâtre d'objets. Ce sera donc très visuel.

Dans votre conception du théâtre, il y a cette notion importante du jeu, du plaisir ?

Andrea Novicov : Ca reste une priorité pour moi. Le théâtre est une cérémonie de plaisir que l'on partage avec des gens. Le défi est de démontrer que toute sorte de matière peut être moteur d'un moment agréable. Le dynamisme du web et des nouvelles technologies nous montrent que l'information peut circuler de façon plaisante.

Dans chacune de vos créations, le style de la scène change, vous expérimentez plusieurs formes d'expression ...

Andrea Novicov : Oui, je reconnais que chacun de mes spectacles peut paraître différent de l'autre même si l'on ne remet jamais tout complètement à plat. Par exemple, j'aime la notion de plaisir, toutes sortes d'outils qui créent de la magie, de l'illusion, de la fiction, du rêve. À chaque spectacle, j'enlève certains outils et laisse la place à d'autres. Cela est dû probablement au fait que je suis nomade de nature... Le théâtre est pour moi une boîte noire à partir de laquelle je reconstruis tout, la couleur, la saveur, le parfum d'un nouveau pays à habiter...



LE METTEUR EN SCÈNE

ANDREA NOVICOV



DIRECTEUR ARTISTIQUE d'Arc en Scènes depuis 2009, Andrea Novicov est né en 1958 au Canada. Son père d'origine russe et sa mère d'origine suisse-italienne se sont connus en Argentine. Suivant les périples de ses parents, Andrea Novicov a vécu en Argentine, au Canada, en Italie et finalement au Tessin où il est entré à l'École de Théâtre de Dimitri. Il a poursuivi sa formation à Lisbonne, puis à Milan auprès de Dominic DeFazio (Acting, Director à l'« Actor Studio »). En Italie et en Suisse, il a joué au théâtre, mais aussi pour le cinéma et la télévision. C'est également en Italie qu'il a signé ses premières mises en scènes et a travaillé comme scénariste pour le cinéma (notamment pour S. Soldini). Il s'est installé en Suisse romande depuis 1994 où il crée la compagnie Angledange (www.angledange.ch). Son travail avec cette compagnie est caractérisé par un grand éclectisme : textes classiques et contemporains, montages, travail axé sur le jeu d'acteurs, recherche esthétique jouant avec différentes formes d'expression artistique (poésie, peinture, musique, vidéo). Andrea Novicov a également poursuivi une activité d'enseignement d'arts dramatiques notamment à l'Accademia d'Arte Drammatica Paolo Grassi à Milan et à la Manufacture (Haute Ecole de Théâtre de la Suisse romande). Les créations d'Andrea Novicov ont tourné régulièrement en Suisse et à l'étranger. Son théâtre exploite de nouvelles formes et de nouveaux langages, visite et interroge la société, en mettant toujours en évidence les aspects collectifs de la création.

Dernières créations :

Sous la glace, de Falk Richter, novembre 2010, TPR La Chaux-de-Fonds

Au coeur des ténèbres, d'après Joseph Conrad, août 2010, Jardins musicaux Cernier

Dernier thé à Baden-Baden, de Plonk et Replonk, janvier 2010, TPR La Chaux-de-Fonds

Woyzeck, de Georg Büchner, janvier 2009, Maison des Arts Thonon-Evian

Doux oiseau de jeunesse, de Tennessee Williams, avril 2008, Comédie de Genève

Valparaiso, de Don De Lillo, avril 2007, Maison des Arts Thonon-Evian

Nature morte avec oeuf, de Camille Rebetz, mai 2006, Maison des Arts Thonon-Evian

Disectio animae, d'après Woyzeck de Georg Büchner, mai 2005, Festival Science et cité Genève

Le grand cabier, d'après Agota Kristof, décembre 2004, Théâtre de l'Usine Genève

Rapport aux bêtes, d'après Noëlle Revaz, octobre 2003, Théâtre Le Poche Genève

La maison de Bernarda Alba, de Federico Garcia Lorca, mars 2003, Grange de Dorigny Lausanne



LA DRAMATURGE

CARINE CORAJOUD

Il s'agit d'une première collaboration avec Andrea Novicov pour cette dramaturge qui s'est spécialisée dans les adaptations difficiles de matériaux non théâtraux auprès de Dorian Rossel, notamment pour *Quartier lointain* (adapté d'un manga), *Souçons* (d'une série documentaire) ou encore lors de l'adaptation pour jeune public de *La tempête* de Shakespeare.

Née en 1975, Carine Corajoud est comédienne, diplômée de l'Ecole Serge Martin à Genève (1996) et joue dans une quinzaine de pièces.

Elle obtient ensuite une licence universitaire en Lettres, en 2004, et collabore comme cher-

cheuse au Centre de recherches sur les lettres romandes (UNIL), spécialisée en histoire des intellectuels. Elle a été collaboratrice littéraire à la Comédie de Genève.

Depuis 2004, elle est la dramaturge de la Cie STT (mises en scène de Dorian Rossel) sur toutes les créations, à l'écriture comme aux adaptations.

Elle met aussi en scène, en mars 2010, «Ma mère Médée» de Holger Schober, joué dans les classes de Heidelberg en Allemagne.

Parallèlement à ses activités théâtrales, elle prépare une thèse de doctorat en histoire culturelle à l'Université de Lausanne.



LA SCÉNOGRAPHE

ELISSA BIER

C'est la deuxième collaboration d'Elissa Bier avec Andrea Novicov, après *Sous la glace* en 2010.

Née à Munich, Elissa Bier suit une formation d'orfèvre et travaille comme artiste indépendante pour la Galerie Hilger, au Luxembourg, où elle présente ses propres expositions.

Elle entreprend des études en scénographie et en réalisation de costumes à la Hochschule für Gestaltung à Offenbach et à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du TNS à Strasbourg.

Elle collabore ensuite en tant qu'assistante scénographe permanente au Staatstheater Hannover et au Maxim Gorki Theater à Berlin.

Depuis 1999, elle signe ses propres scénographies et costumes pour de nombreux théâtres nationaux et companies en Allemagne, France et Suisse, parmi lesquels figurent *Pacamambo* de W. Mouawad, *Les Chevaliers Jedi ont-ils un bouton sur le nez* de C. Rebetez, *Le Salon Ovale* de C. Bille, *Katzen haben sieben Leben* de J. Erpenbeck, *Le Grand Retour de Boris S.* de S. Kribus, *Le pays des genoux* de G. Billette, *Il faut parfois*

un poignard pour se frayer un chemin de R. Alvim, *Conversation avec L* de V. Lou, *Liebe Helena Sergeievna* de L. Razoumovskaia, *Corées* de B. Gera, *Cinq Filles Couleur Pêche* de A. Ball, *Le Bonheur du vent* de C. Anne, *Jours Rouges* de J. Meizoz, *Protect me for What I Want*, concept de M. Neun, *Dancing* de N. Pontcharra, *Quand je serai grand* de N. Revaz, *Cut* d'A. Gerner, *Maria und Josef* de P. Turrini, *Britannicus* de J. Racine, *La Dinette des Amants* de V. Lou, *Einer flog übers Kuckucksnest* de D. Wassermann, *J'ai soif de toutes les routes* de Z. Bianu, M. Tsvetaieva, R. M. Rilke, B. Pasternak, *Leben des Galilei* de B. Brecht, *Le Diable* de M. Tsvetaieva, *Le Collier d'Hélène* de C. Frechett, *True Love* de C. Mee, *Enquête sur l'Affaire des Rose* de L. Darvasi, *Ausweitung der Kampfzone* de M. Houellebecq, *Leben bis Männer* de T. Brussig, *Antigone* de Sophocle, *Grenze – Grenze* de J. Rebotier, *La Révolte des Outils* de T. Tavernier, D. Sampiero, *Der Idiot* de Z. Bianu d'après Dostoïevski, *Schlachthaus* de K. O'Reilly, *Suivez-moi* de G. Watkins, *AnnaX - Zap through my life* d'A. Gerner.



LES COMÉDIENS

JEAN-MARC MOREL



Né à Genève en 1955.

Enseignement au Conservatoire d'art dramatique de Genève.

Puis à Paris à l'Ecole Nationale du Cirque d'Annie Fratellini et Pierre Etaix.

De retour à Genève travaille au théâtre avec G. Wod, J-P Roussillon, B. Meister, J-G Chobaz, L. Golovtchiner, C. Brosset, R. Dhéry, P. Mentha, M. Rossy, D. Catton, M. Gaillard, D. Maillefer, C. Joris, D. Bauhofer, G. Schneider, S. Martin, J. De Torrente, C. Sumi, M. Paschoud, P. Morand, R. Pastor, P Cohen, P. Bauer et P. Naftule.

Participe plusieurs fois à la Revue de Genève.

Tourne plusieurs sitcoms pour la TSR : *CROM, Marilou, les pique-meurons, les gros cons, bigoudis* etc.

Tourne également dans des séries TV : *Julie Lescaut, l'Instit, Dr Sylvestre*.

Longs métrages avec Y. Butler, J. Giovanni, A. Tanner, P. Maillard, P-Y Borgeaud



LES COMÉDIENS

MARIE-MADELEINE PASQUIER



Née en 1970 à Lafayette, Indiana (USA)
Ecoles à Fribourg.

Formation pédagogique à l'Ecole Normale Cantonale de Fribourg, puis de psychologie à l'Université de Genève.

Formation théâtrale au Conservatoire de Lausanne. Diplôme de comédienne en 1998.

2012 *L'épreuve du feu*, de magnus Dahlström, Cie de nuit comme de jour, m.e.s. Guillaume Béguin

2011-12 *Tistou les pouces verts*, de Maurice Druon, cie Extapol, m.e.s. Martine Corbat

2011 *In your face*, performance musicale de Christophe Jaquet

L'enfant d'en haut, long métrage de Ursula Meyer

2008-2010 *La maison de Bernarda Alba*, de F. Garcia Lorca, m.e.s de Andrea Novicov

2004-2010 *Scène de ménage*, rubrique Tous ego, TSR

2009 *Make noise be a girl, Live me/ love me*, de Massimo Furlan, cie No 23 prod., Théâtre du Merlan, Marseille

2008 *La mastication des morts*, m.e.s. de Simone Audemars ; Cie Organon

La première fois, par le Théâtre en Flamme, m.e.s. de Denis Maillefer

Nous ne tiendrons pas nos promesses, texte et m.e.s. de Marielle Pinsard

2007 *Pyrrhus Hilton*, texte et m.e.s. de Marielle Pinsard

2006 *I remember*, de Joe Brainard, m.e.s. Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier ; Cie Pasquier-Rossier

Protestant, m.e.s. Fabrice Gorgerat, Cie Jours tranquilles

2005 *Les pauvres sont tous les mêmes ou des chevreuils à vive allure*, de Marielle Pinsard.

Connectée, de Vivianne Aeby, m.e.s. Christian Egger

2004 *L'os*, texte et m.e.s. de Céline Goormaghtigh et Hélène Cattin, Cie Le Coût du Lapin

I You, Performance-improvisation, de Annick Troxler

Chroniques lausannoises et Nous ne tiendrons pas nos promesses, de Marielle Pinsard

On liquide, texte de Antoine Jaccoud, m.e.s. de Denis Maillefer ; Théâtre en flammes

Petits Gouffres, de Claudine Berthet, fiction radiophonique, réalisée par Patrick de Rham et Claudine Berthet, Radio Suisse Romande, Prix du Texte au Festival Radiophonies 2005, Prix Gilson 2005, (prix des radios publiques francophones) catégorie fiction

2003 *La maison de Bernarda Alba*, de F. Garcia Lorca, m.e.s de Andrea Novicov

C'est la fête, court-métrage de Pierre-François Sauter

2002 *Squeak*, de Valérie Liengme et Marie-Madeleine Pasquier, Cie Le Coût du Lapin

Les quatre jumelles, de Copi, par la Cie Angledange, m.e.s de Andrea Novicov

Le voyage inouï de Monsieur Rikiki, d'après Pierre Cami, m.e.s Nicolas Rossier ; Cie Pasquier-Rossier

Fred et Alfred, d'Eugène, m.e.s Anne-Lise Prudat ; théâtre Escarboucle

2001 *Strip dog*, court-métrage de Delphine Vaucher,

Muses à part, par la Cie Brouhaha, création collective, Festival de la Cité, Lausanne

La Noce chez les petits bourgeois, de B.Brecht, m.e.s Geneviève Pasquier ; Cie Pasquier-Rossier

2000 *Le Sommeil du lapin* de Céline Goormaghtigh et Marie-Madeleine Pasquier, m.e.s Hélène Cattin, Cie Le Coût du Lapin

(...)



LES COMÉDIENS

ADRIAN FILIP



Né le 18 mai 1980. Nationalité : suisse.

Formation en art dramatique : 2009-2012 Manufacture – Haute école de théâtre de Suisse romande, Lausanne. Spectacles : *La Cerisaie* d'Anton Tchekov, mes Denis Maillefer (2010), *Le jour et la nuit* de Sémione Podsékalnikov, d'après *Le Suicidé* de Nicolai Erdman, mes Viatcheslav Kokorine (2011) et *Entre*, conception et mise en scène Oscar Gomez Mata (2012)

Formation préalable : 2002-2008 Licence ès sciences politiques, Université de Genève

Théâtre

[kalibRe], d'après *Le Procès* de Franz Kafka, co-mes avec Aude Chollet, Manufacture, Lausanne (2011)

Décameron 8%, spectacle pour jardin, mes Elise Gaud et Katia Akselrod, Domaine de Prémyes, Mies (2009)

Trances / Résistances, mes Eric Devanthery, Le Studio, Genève (2009)

Les justes, Albert Camus, mes Roberto Salomon, Cité Bleue, Genève (2008)

Divines paroles, Don Ramón de Valle-Inclán, mes Roberto Salomon, UniMail, Genève (2007)

Visage de feu, Marius von Mayenburg, mes Eric Devanthery, UniMail, Genève (2006)

La noce chez les petits bourgeois, Bertolt Brecht, mes Patrick Brunet, Maison de quartier de la Jonction, Genève (2005)

Marche à suivre, mes Eric Devanthery, Alhambra, Genève (2005)

Libertés individuelles, Samuel Beckett, mes Roberto Salomon, UniMail (2005)

Le revizor, Nicolai Gogol, mes Patrick Brunet, Maison de quartier de la Jonction, Genève (2004)

Variations sur la mort de Trotsky, David Ives, mes Roberto Salomon, UniMail (2004)

De mauvaise foi, Daniel Vouillamoz, mes Roberto Salomon, UniMail et Am Stram Gram, Genève (2003)

Cinéma

Eskapop, court-métrage de Géraldine Rod et Lionel Rupp, Lausanne (2010)

Paul Petit contre les fantômes, court métrage de Dominique Ziegler et Julien Durlemann, Genève (2008)

Performance

Quinze jours pour déneutraliser la Suisse, cette fois-ci sans l'aide de la police, SVP, mes Collectif Kinkaleri (I), La Bâtie, Genève (2005)

Lecture

Israël-Palestine, Pauline Sales, mes Muriel Imbach, Manufacture, Lausanne (2011)

Quand les mots donnent la parole à la musique, Laurent Cennamo, Grégoire et Guillaume Favre, Aline Moser, Christophe Schenk, La fureur de lire, AMR, Genève (2003)



NOS ABONNEMENTS !



La sélection *Vertigo*

L'abonnement qu'on aurait pu appeler «découverte»: une sélection à choix des créations de la saison, agrémentées de quelques piments, pour esprits curieux...

JULIA MIGENES coproduction

DES ZÈBRES ET DES AMANDES création

MEIN KAMPF (FARCE)

QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF ?

**THE ANIMALS AND CHILDREN
TOOK TO THE STREETS**

OLIVIA PEDROLI coproduction

DE MÉMOIRE D'ESTOMAC coproduction

QUE FAIRE ? (LE RETOUR)

HAMLET MACHINE

ARBEIT coproduction

5 spectacles à choix parmi les 10 pour 80.-!

La saison *Pain d'épices*

Pour ceux qui aiment aller au théâtre en famille: un abonnement de 6 spectacles tout public à partager, à prix doux comme du miel...

FRANKENSTEIN dès 8 ans

LA PROMENADE DU ROI dès 4 ans

MERVEILLES ET FACÉTIES dès 6 ans

**ROI FATIGUÉ CHERCHE
ROYAUME POUR VACANCES** dès 4 ans

PETIT PIERRE dès 7 ans

DE MÉMOIRE D'ESTOMAC dès 10 ans

tarif adulte: 102.- (17.- la place)
tarif enfant (-15 ans): 60.- (10.- la place)

L'abonnement *Adepte*

Pour ceux qui sortent toujours autant et regrettent le temps des tarifs étudiants: pour l'achat groupé d'au moins 10 spectacles à choix dans toute la saison, le tarif est réduit... 20.- au lieu de 30.- ou 15.- au lieu de 20.- pour les ayant droit au tarif réduit.

L'abonnement *Amis*

Nouveauté ! Pour les adeptes de théâtre, devenez un Ami avec tous les avantages des membres et bénéficiez du demi-tarif de l'abonnement *Adeptes* +. L'abonnement inclut la cotisation (50.- tarif normal et 30.- pour les ayant droit au tarif réduit) et fait bénéficier du tarif exceptionnel de 15.- sur toutes les places lors de l'achat en bloc de 10 spectacles au minimum.

L'abonnement général de soutien

Aux amoureux du théâtre, aux curieux de tout voir, à ceux qui souhaitent soutenir la programmation tout en ayant leur fauteuil réservé... Nous proposons un abonnement complet avec traitement VIP, pour un prix somme toute... royal! tarif unique: 1'000.-

Le tarif jeune

Puisque, semble-t-il, nous restons jeunes de plus en plus longtemps... Arc en Scènes s'adapte et ouvre son tarif jeune jusqu'aux moins de 25 ans!

Le baby-sitting

Rendez-vous au théâtre, on vous offre le baby-sitting! Pour toute réservation de 2 places pour un spectacle de la Saison Arc en Scènes, précisez votre besoin et nous nous occupons de vous trouver un(e) baby-sitter formé par la Croix-Rouge suisse.



L'ASSOCIATION DES AMIS D'ARC EN SCÈNES

Durant de nombreuses années, la Société des Amis du Théâtre (SAT) et l'Association des Amis du Théâtre Populaire Romand (AATPR) ont poursuivi des buts similaires et collaboré en ce sens.

Le temps était venu de sceller le compagnonnage entre la SAT et l'AATPR, d'autant que toutes les activités de création de spectacles, d'accueil, de diffusion, de médiation et de formation sont désormais réunies au sein d'Arc en Scènes, Centre neuchâtelois des arts vivants-TPR.

La fusion des deux associations a eu lieu le 8 mai 2012, date historique s'il en est !

Une nouvelle association est née :

Association des Amis d'Arc en Scènes, Centre neuchâtelois des arts vivants-TPR

SES BUTS

- favoriser et soutenir – notamment financièrement – les activités d'Arc en Scènes, en particulier en ce qui concerne l'accueil et la création de spectacles

- regrouper toutes les personnes morales et physiques ainsi que les écoles désirant participer au rayonnement d'Arc en Scènes

- favoriser des échanges privilégiés avec d'autres associations poursuivant des buts similaires (les Associations des Amis du Théâtre Vidy-Lausanne ou du Théâtre Kléber-Méleau)

- fidéliser les spectateurs et stimuler leur intérêt pour le théâtre et les arts de la scène en offrant aux membres de l'Association un certain nombre de privilèges :

SES PRIVILÈGES

- des compléments d'information sur les spectacles par le journal **le Souffleur**

- un **abonnement Amis** à tarif préférentiel et des réductions sur les prix des billets à l'unité sur la Saison (voir plus loin)

- des priorités sur la réservation de billets pour certains spectacles et la possibilité d'être conviés à des avant-premières ou des premières

- des invitations à des rencontres exclusives avec les artistes, avec la possibilité d'assister à certaines répétitions

- des inscriptions prioritaires aux ateliers, événements, stages ou conférences organisés par Arc en Scènes

- des propositions de participation à des voyages organisés (sorties spectacles dans d'autres théâtres, etc.)

- l'octroi d'une carte de membre

Le Comité de l'Association des Amis d'Arc en Scènes est composé de : Pierre Bauer, Anne-Catherine Bolay Bauer, Françoise Boulianne, Violaine DuPasquier, Bernt Frenkel, Fabio Morici et Gaston Verdon.

DEVENEZ MEMBRE !

... et bénéficiez des nombreux avantages.

Pour la Saison 2012-13, nous vous proposons les deux options suivantes :

L'ABONNEMENT AMIS

Pour les adeptes de théâtre, cet abonnement vous propose de devenir un Ami et de bénéficier du demi-tarif exceptionnel de l'abonnement Adeptes +. Ainsi par exemple, pour 200 francs, venez assister à 10 spectacles et profitez en plus de tous les avantages des Amis. Une cotisation de 50 francs est versée à l'association et vous bénéficiez du tarif incroyable de **15 francs sur tous les spectacles de votre choix** de la Saison Arc en Scènes (pour l'achat en bloc de 10 spectacles au minimum). Les ayant droit au tarif réduit bénéficient de la cotisation réduite de 30 francs.

L'ADHÉSION SIMPLE

Vous désirez soutenir notre association et les activités d'Arc en Scènes, sans forcément vous abonner ? Nous continuons à vous proposer différentes formules de cotisation simple. Avec votre carte de membre, vous bénéficiez de tous les avantages des Amis, comme recevoir votre *Souffleur* chez vous et obtenir une réduction de **5 francs** sur chaque billet plein tarif.

30.– étudiants, apprentis, AVS/AI, chômeurs

60.– simple

90.– double

120.– triple

150.– soutien

Au plaisir de vous compter parmi nos Amis !
renseignements et inscriptions
billetterie +41 32 967 60 50
www.arcenscenes.ch



ET TOUJOURS CENTRE DE FORMATION...

Sur le plan de la sensibilisation et de la formation des jeunes, Arc en Scènes, en tant que Centre neuchâtelois des arts vivants, poursuit son projet pédagogique, défini selon trois axes complémentaires. Ces activités contribuent non seulement au renouvellement du public théâtral, mais nourrissent aussi des jeunes en développant leur imaginaire, leur terreau culturel et en suscitant leur réflexion, leur sens critique, leur esprit d'équipe, avec une approche de la performance et du dépassement de soi : autant d'atouts précieux dans la construction d'une personnalité.



LA MÉDIATION JEUNE PUBLIC

Arc en Scènes propose aux établissements scolaires de la région – de l'école enfantine au lycée – des représentations à tarifs préférentiels, en journée et en soirée.

En marge des représentations, publiques ou scolaires, diverses activités axées autour de la découverte des arts de la scène sont proposées aux plus jeunes spectateurs. Elles visent à accompagner leur questionnement relatif au théâtre en général et aux spectacles de la saison Pain d'épices en particulier. Elles ouvrent le débat, permettent l'exploration des thématiques, des techniques, langages et formes propres au théâtre et jettent des ponts entre les arts.

responsable : **Anne-Lise Prudat**
contact : mediation@arcenscenes.ch



L'ECOLE DE THÉÂTRE

L'Ecole de Théâtre propose des ateliers hebdomadaires pour tous les jeunes motivés de 9 à 20 ans.

On y expérimente les divers langages et techniques du théâtre pour construire des fictions, affirmer des convictions, se découvrir soi-même ou simplement se faire plaisir dans un esprit de jeu et de collaboration.

En fin de saison, au mois de juin, un spectacle est présenté au public dans un but de confrontation sympathique.

responsable : **Catherine Pauchard**
contact : ecole@arcenscenes.ch

LA PRÉPRO

Arc en Scènes, en collaboration avec l'école **Ton sur Ton**, propose une formation préparatoire aux aspirants comédiens selon les exigences définies par La Manufacture, Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande.

Le programme, réparti sur 30 semaines, regroupe des cours d'interprétation, de techniques corporelles et vocales, de théorie et de dramaturgie ainsi que la préparation personnalisée de scènes pour les auditions. Les cours sont animés par des professionnels reconnus, parmi lesquels **Françoise Boillat, Andrea Novicov, Camille Rebetez, Eléonore Richard** et **Christophe Studer**.

Le cursus encourage les élèves à se confronter à différents univers, genres théâtraux, méthodes de jeu, à l'improvisation ou encore à l'écriture, dans l'optique de forger l'ouverture et la souplesse d'esprit nécessaires à cette profession.

Dans cette optique, les élèves bénéficient du libre accès à tous les spectacles de la saison Arc en Scènes et des stages sont organisés avec un certain nombre d'artistes suisses romands ou français programmés au cours de la saison.

Ces rencontres en ateliers permettent de rebondir sur les spectacles présentés en découvrant différentes approches artistiques.

- 3 cours hebdomadaires : lundi, mardi et mercredi, entre septembre et mai
- 6 stages de deux jours, répartis sur l'année avec des artistes de la saison
- âge minimum : 17 ans

responsables : **Andrea Novicov**
Françoise Boillat
contact : prepro@arcenscenes.ch



NOUS REMERCIONS NOS PARTENAIRES

la Saison 2012-2013 est soutenue par :

la Ville de La Chaux-de-Fonds

ainsi que par :

Partenaire principal

DXGROUP

Partenaires Saison

Cartier
HORLOGERIE

Partenaire Pain d'épices

BCN

Partenaire logistique

viteos

Partenaires médias

LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE

canal alpha

RTN

L'Impartial

les activités du Centre neuchâtelois des arts vivants - TPR sont soutenues par :

le Canton de Neuchâtel

la Ville de La Chaux-de-Fonds

la Ville du Locle

la Ville de Neuchâtel

la Ville de Delémont

ainsi que par :

Loterie Romande

MIGROS
pour-cent culturel

corodis
prohelvetia

Sans ces soutiens déterminants, notre travail resterait à l'état d'idée...
Nous les remercions chaleureusement.



ARC EN SCENES, NOUVELLE IDENTITÉ



ARC EN SCÈNES

CENTRE NEUCHÂTELOIS DES ARTS VIVANTS-TPR
TPR . THÉÂTRE . SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS

La Fondation Arc en Scènes a été créée en 2004 afin de regrouper la gestion, sous une seule direction, des activités des salles du TPR et de celles du Théâtre et de la Salle de musique du complexe de L'heure bleue. Depuis le mois de juin 2011, avec la reconnaissance de notre structure en tant que Centre neuchâtelois des arts vivants, **les différentes identités se sont définitivement réunies sous une seule bannière.** Arc en Scènes est donc le nom de cette «nouvelle» entité, dotée de trois lieux à La Chaux-de-Fonds: le TPR, le Théâtre et la Salle de musique.

NOMENCLATURE

Nous vous remercions de bien vouloir faire attention aux dénominations employées, afin de respecter la nouvelle nomenclature:

Arc en Scènes

Centre neuchâtelois des arts vivants

TPR ou **Arc en Scènes . TPR**

Théâtre ou **Arc en Scènes . Théâtre**

Salle de musique ou **Arc en Scènes . Salle de musique**

Billetterie ou **Billetterie de la Ville**

www.arcenscenes.ch

Merci de ne plus employer :

Théâtre Populaire Romand

L'heure bleue

Billetterie L'heure bleue

www.tpr.ch

www.heurebleue.ch



CONTACT PRESSE

Mélanie Gollain

Chargée de communication

Anicée Willemin

Chargée des relations publiques / presse

+41 (0) 32 912 57 57

communication@arcenscenes.ch

Accédez à l'Espace Pro

www.arcenscenes.ch

